



MUSÉE
LODÈVE

12 JANVIER
19 MAI 2019

MANUELA MARQUES

PHOTOGRAPHIES

ET LE BLEU DU CIEL
DANS L'OMBRE



SOMMAIRE

3 COMMUNIQUÉ DE PRESSE

5 PAYSAGES ET PRÉLÈVEMENTS

IVONNE PAPIN-DRASTIK, DIRECTRICE DU MUSÉE DE LODÈVE

7 LE THÉÂTRE ANATOMIQUE DE LA NATURE

EXTRAIT DU CATALOGUE

10 FOCUS SUR QUELQUES ŒUVRES

14 LISTE COMPLÈTE DES ŒUVRES

15 EXPOSITIONS PASSÉES

DE MANUELA MARQUES

18 AUTOUR DE L'EXPOSITION

19 VISUELS PRESSE

20 INFORMATIONS PRATIQUES ET CONTACTS

En couverture :

Manuela Marques, *Gravité 1*, 2018 © ADAGP Paris 2018

Ci contre :

Manuela Marques, *Déplacement 2*, 2016 © ADAGP Paris 2018



MANUELA MARQUES

ET LE BLEU DU CIEL DANS L'OMBRE

12 JANVIER – 19 MAI 2019

On retrouve dans la poésie de ce titre le caractère énigmatique du travail de Manuela Marques. Sans s'absoudre de la réalité, les photographies de Manuela Marques convoquent une nature observée, transformée, ré-enchantée.

Subjuguée par les paysages arides des causses, la photographe et vidéaste Manuela Marques est venue sur plusieurs périodes en 2015 et 2016 en résidence d'artiste sur le site de Cantercel (cause du Larzac). À la demande du Musée de Lodève, l'artiste s'est attachée aux notions liées à l'identité du musée, à savoir : la trace, l'empreinte, matières, prélèvements, déplacements... Avec près d'une quarantaine d'œuvres, l'exposition restitue ce regard singulier que l'artiste porte sur la nature.

Ici point de narration, pas d'instant décisif, ni de visage et de repères



géographiques. L'artiste prône l'éloge du détail et du temps.

Ce temps qui se déploie de façon variable, de l'instant d'une trace fraîchement laissée sur la terre humide – et dont le motif rappelle l'ombre du feuillage qui la surplombe – au temps immuable d'un menhir solidement planté sur le sol aride.

Fugaces comme des fleurs coupées, stoïques comme une pierre, fécondes comme une graine, au rythme de la nature, les heures passent impassibles, invisibles. Seuls perdurent des indices, des traces, des fragments de ce(s) temps que Manuela Marques s'amuse à reconstituer comme une sorte de puzzle ; et dont l'assemblage produit un corpus d'images surprenant et déroutant.

Des pierres en lévitation autour de fleurs et d'herbes, par un savant jeu de miroir Manuela Marques nous

invite dans un cosmos où parfois la logique d'apesanteur nous échappe; mais où l'homme par sa main ou son œil, posés au plus près, conserve le contact avec la nature. Ces bribes de végétation capturées par la rétine et restituées par le focus exacerbé de l'appareil photo, nous ouvrent une dimension nouvelle où tout paraît possible. Où les pierres ressemblent à des crânes, où un insecte se pose sur l'index de la main et la rivière devient un miroir où se reflète le bleu du ciel... Une invitation à redécouvrir le monde par le spectre de ces petits fragments de nature qui nous entourent.

Commissariat d'exposition : Manuela Marques et Ivonne Papin-Drastik, conservateur en chef du patrimoine, directrice du Musée de Lodève

Exposition accueillie par le Musée de Lodève (12 janvier - 19 mai) puis par le Musée de la Roche-sur-Yon (15 juin - 21 septembre 2019)

Ci-dessus : *Ombre 3*, 2018
Impression numérique sur papier intissé, 150 x 240 cm © ADAGP Paris 2018

PAYSAGES ET PRÉLÈVEMENTS

Nées d'une résidence artistique, les œuvres de Manuela Marques sont à l'image des collections du musée.

« J'ai invité Manuela Marques à effectuer une résidence artistique de trois mois en 2015 et 2016. Je lui proposai de porter un regard contemporain sur les collections du musée et le territoire dont elles sont extraites.

Situé entre les causses du Larzac et les ruffes du Salagou, le Musée de Lodève en est aussi le miroir. La quasi totalité de ses collections ont été prélevées dans ces paysages : fossiles du parcours Sciences de la Terre, découvertes archéologiques du parcours Préhistoire et pierres prélevées par Paul Dardé pour ses sculptures.

Les œuvres de cette exposition sont nées lors de cette résidence artistique. Elles sont à l'image des collections du musée : intimement liées à l'expérience d'un lieu, d'un territoire, elles résultent de prélèvements effectués dans la nature.

Mais les constructions mentales et

techniques élaborées par l'artiste, portent en elles des questionnements plus larges : formation / transformation, matérialité / évanescence, présence / absence, l'être là et l'effacement. En cela, tout en faisant écho aux collections du musée, ce travail se situe dans une parfaite continuité d'une œuvre importante et aujourd'hui reconnue. »

Ivonne Papin Drastik, conservateur en chef du patrimoine et directrice du Musée de Lodève



LE THÉÂTRE ANATOMIQUE DE LA NATURE

EXTRAIT DU CATALOGUE D'EXPOSITION
PAR GILLES A. TIBERGHEN

D'après Gilles A. Tiberghien, auteur du catalogue d'exposition, Manuela Marques mène une démarche quasi expérimentale, afin de reconstruire un paradigme capable de rendre compte de la complexité du réel.

Page précédente
Et le bleu du ciel dans l'ombre, 2018
Impression numérique sur papier baryté
83 x 125 cm © ADAGP Paris 2018

UNE NOUVELLE APPROCHE DU PAYSAGE

En parlant de paysage on pense à une vaste étendue emplies de choses fabriquées et naturelles qu'il est possible de parcourir des yeux en imprimant à notre corps un mouvement de rotation à 360 ° pour élargir l'ouverture limitée de notre champ visuel. On l'identifie à l'horizon sur fond duquel se détachent les arbres, les maisons, les châteaux d'eau ou les pylônes, les silhouettes humaines, et le panoramique est souvent la meilleure façon de le représenter. [..]

Mais en « ouvrant » l'objet j'en fais l'horizon intérieur de ma vue et voilà qu'il devient paysage à son tour. Cette façon d'opérer suppose une certaine démarche analytique assez éloignée de la compréhension spontanée de ce que nous appelons paysage. Elle caractérise néanmoins très bien le récent travail de Manuela Marques dans sa façon de procéder à une sorte de fragmentation systématique de la visée paysagère. Il ne s'agit pas pour elle, me semble-t-il, d'isoler de façon fétichiste certaines de ces

vues sensées une fois cumulées représenter la totalité d'un paysage. Ce que l'on pourrait prendre pour des objets partiels, surgis ici et là au milieu des images (entre elles mais aussi à l'intérieur d'elles), ne saurait ni se substituer à l'ensemble ni avoir valeur métonymique en valorisant ces parties à sa place. Chaque objet vaut pour lui-même tout en renvoyant au paysage auquel il appartient comme une *pars totalis*. [...]

On sait que la métaphore du théâtre a été le prisme principal à travers lequel on a regardé les paysages au XVII^e siècle. On parlait alors de « théâtre des villes », de « théâtre de la nature », de « théâtre du monde » et le paysage était largement identifié à un décor. Mais quand la science géographique s'en est mêlée, on a peu à peu changé de paradigme privilégiant l'observation et l'expérimentation. John Brinckerhoff Jackson résume brillamment cette évolution : [au début du dix-neuvième siècle, le

paysage devient un] « décor naturel que l'homme ne doit pas contaminer de sa présence ». Dès lors, cette métaphore [du théâtre] abandonnée, il faut en chercher désormais une autre. Mais nous ne l'avons pas encore trouvée. [...]

C'est pourquoi on comprend la démarche quasi expérimentale de Manuela Marques qui cherche de nouvelles lignes de forces afin de reconstruire à partir de cet héritage un paradigme capable de rendre compte de la complexité du réel. On ne peut plus, en effet, se contenter de cette définition classique avec point de fuite, cadre et horizon. Le paysage comme vis-à-vis ou comme face à face avec la nature n'a plus guère de sens pour qui en fait l'expérience contemporaine. Manuela Marques, sans abandonner le vocabulaire qui nous a permis d'en parler jusqu'à aujourd'hui, en construit une nouvelle syntaxe. [...]

Lacis 7, 2018, impression numérique sur papier baryté, 90 x 60 cm © ADAGP Paris 2018



L'important est de comprendre que la globalité de la nature est décidément fragmentée. Il n'en existe pas une seule mais plusieurs dont l'artiste nous propose une version tout en construisant pour nous un poste d'aiguillage qui nous permet de rêver à ses multiples aspects. Il faut prendre acte alors de l'impossibilité de n'en saisir qu'un seul et de comprendre ce que pourrait être la nature. [...]

À TRAVERS LE MIROIR

En regardant [à travers un miroir] nous nous rendons compte combien notre vision est indirecte, structurée par tout un appareillage culturel que Manuela Marques prend le parti d'explorer. Elle renoue par là avec une tradition déjà ancienne mais se place aussi dans le droit fil d'artistes plus récents comme Robert Morris et Robert Smithson qui se sont également beaucoup servi du miroir pour déconstruire un certain discours classique sur le paysage. [...] On comprend le

reproche que certains, comme le poète Wordsworth, pouvaient faire à la technique du miroir ou du verre de Claude [Le Lorrain]. Trop loin de La nature ! Mais précisément tout le travail de Manuela Marques est de réinterroger cette pseudo-évidence et de souligner cet éloignement. D'ailleurs *Et le bleu du ciel* nous montre des surfaces où le ciment a remplacé la terre, visible ici ou là, comme les restes d'un chantier, celui que notre monde semble devenu. Si bien que même ce qui pourrait sembler une réalité bucolique nous est toujours présenté de manière artificielle.

Gilles A. Tiberghien
Extraits du catalogue de
l'exposition : *Et le bleu du ciel*

La traversée, 2017, impression pigmentaire sur papier baryté, 65 x 97,5 cm © ADAGP Paris 2018



FOCUS SUR QUELQUES ŒUVRES



LA BRASSÉE, 2017

Dans cette image, Manuela Marques crée un jeu entre désir de voir et empêchement de "voir plus loin". La Brassée que tient un homme de face au premier plan dont on ne distingue que les mains et une partie du buste, cite et dévie à la fois : fleurs et plantes tenues de front sont en lien avec un site qu'elles empêchent de voir.

Impression pigmentaire, sur papier baryté
65 x 97,5 cm © ADAGP Paris 2018



RECOMPOSITION 1, 2016

Les compositions que nous propose Manuela Marques dans la série des *Recompositions* – mais aussi dans les *Déplacements*, *Gravités* et *Lacis* – renvoient à un lien sensuel et physique avec les éléments prélevés qui pour autant sont mis en scène avec minutie et méthode.

Le miroir, utilisé ici dans un jeu de construction subtil et complexe (voir ci-contre), est justement un outil récurrent qui permet à Manuela Marques de développer une vision élargie et distanciée du paysage. À partir d'éléments de la nature que l'artiste prélève (pierres, végétaux...), c'est une perception du paysage, une idée de la nature qui sont donnés à voir.

Impression pigmentaire sur papier R.C
100x 150 cm © ADAGP Paris 2018

« Cette photographie, intitulée *Recomposition 1*, a été réalisée grâce à une sorte de studio photographique installé en pleine nature. Cette structure est le support de plexi-miroirs noirs, constituant un cyclorama¹. Cela me permet d'avoir dans la même image à la fois le réel et le hors-champ.

Le miroir noir est un élément d'optique de la Renaissance, très utilisé par Le Lorrain et à sa suite les artistes paysagers. Mais, comme tout outil, le miroir noir ne met pas juste en jeu une technique, mais un dispositif symbolique, imaginaire et métaphysique, par lequel l'obscurité est l'origine de la vision comme de l'image. »

Manuela Marques

¹ Dispositif servant à créer un environnement sans ombre marquée, grâce à une absence d'arête entre les parois de la pièce ou de la boîte.



GRAINES 7, 2018

Dans cette série, les *Graines* sont soigneusement déposées sur un fond de couleur toujours différent. Figés dans une image aux dimensions importantes, les minuscules végétaux prélevés, sont détournés pour devenir les acteurs de compositions très picturales avant de retourner dans leur milieu d'origine. Avec poésie, l'artiste rend ainsi visible l'invisible, important, l'insignifiant.

Impression numérique sur papier baryté
106 x 160 cm © ADAGP Paris 2018



PIERRE DRESSÉE 4, 2018

La taille réelle des *Pierres dressées* dans la série qui porte le même nom est difficile à jauger. Ces pierres primitives redressées par l'homme, à son image, obstruent volontairement le champ de vision sur le paysage alentour, voir se confondent avec un arbre plus lointain (4 et 5). Ainsi, elles nous renvoient avant tout à notre "être debout", à notre présence au monde tout en insinuant notre pouvoir de transformation..

Impression numérique sur papier baryté
110 x 160 cm © ADAGP Paris 2018



MAIN 7, 2018

Comme un prolongement de soi, la série des *Mains* met en évidence l'intime connexion entre l'homme et ce qu'il prélève : outil tranchant tenu fermement à l'horizontale par une main d'homme, grosse pierre tenue à bout de bras par une main gantée... Ces outils sont-ils destinés à servir des avancées techniques ? à faire office d'arme ? La fragile mante religieuse recueillie sera-t-elle rendue à la nature ? Le délicat morceau d'écorce tenu entre pouce et index a-t-il subi un traitement ? Le fait même de prélever implique une mutation, le paysage est ce qui nous construit et que nous déconstruisons.

Impression numérique sur papier baryté
56 x 84 cm © ADAGP Paris 2018

LISTE DES ŒUVRES

Et le bleu du ciel dans l'ombre, 2018
impression numérique sur papier baryté,
83 x 125 cm

Graines 2, 2017, 106 x 160 cm

Graines 3, 2017, 100 x 160 cm

Graines 4, 2017, 106 x 160 cm

Graines 5, 2018, Impression numérique sur
papier baryté, 106 x 160 cm

Graines 6, 2018, Impression numérique sur
papier baryté, 106 x 160 cm

Graines 7, 2018, Impression numérique sur
papier baryté, 160 x 106 cm

Gravité 1, 2018, Impression numérique sur
papier baryté, 83 x 55 cm

Gravité 2, 2018 Impression numérique sur
papier baryté, 56 x 84 cm

La brassée, 2017 Impression pigmentaire
sur papier baryté, 65 x 97,5 cm

La traversée, 2017 Impression pigmentaire
sur papier baryté, 65 x 97,5 cm

Lacis 1, 2018 Impression numérique sur
papier baryté, 60 x 90 cm

Lacis 2, 2018 Impression numérique sur
papier baryté, 90 x 60 cm

Lacis 3, 2018 Impression numérique sur
papier baryté, 60 x 90 cm

Lacis 4, 2018 Impression numérique sur
papier baryté, 60 x 90 cm

Lacis 5, 2018 Impression numérique sur
papier baryté, 60 x 90 cm

Lacis 6, 2018 Impression numérique sur
papier baryté, 60 x 90 cm

Lacis 7, 2018 Impression numérique sur
papier baryté, 60 x 90 cm

Main 5, 2018 Impression numérique sur
papier baryté, 56 x 84 cm

Main 6, 2018 Impression numérique sur
papier baryté, 56 x 84 cm

Main 7, 2018 Impression numérique sur
papier baryté, 56 x 84 cm

Main 8, 2018 Impression numérique sur
papier baryté, 56 x 84 cm

Ombre 3, 2018 Impression numérique sur
papier baryté, 150 x 240 cm

Pierre dressée 1, 2018 Impression
numérique sur papier baryté, 160 x 110 cm

Pierre dressée 2, 2018 Impression
numérique sur papier baryté, 160 x 110 cm

Pierre dressée 3, 2018 Impression
numérique sur papier baryté, 160 x 110 cm

Pierre dressée 4, 2018 Impression
numérique sur papier baryté, 160 x 110 cm

Pierre dressée 5, 2018 Impression
numérique sur papier baryté, 160 x 120 cm

Sphynx, 2018 Impression numérique sur
papier baryté, 140 x 210 cm

Totem, 2018 Impression numérique sur
papier baryté, 160 x 110 cm

Recomposition 1, 2016 Impression
pigmentaire sur papier baryté + sérigraphie
(estampe) éd. 25 + 5 ea, 89 x 24 cm

Recomposition 2, 2016 Impression
pigmentaire sur papier baryté éd. 1/3 + 2
ea, 100 x 150 cm

Recomposition 3, 2016 Impression
pigmentaire sur papier baryté éd. 1/3 + 2
ea, 100 x 150 cm

Recomposition 4, 2016 Impression
pigmentaire sur papier baryté éd. 1/3 + 2
ea, 100 x 150 cm

Rencontre, 2016 Impression pigmentaire sur
papier baryté éd. 1/3 + 2 ea, 90 x 60 cm

Déplacement, 2016 Impression pigmentaire
sur papier baryté éd. 1/3 + 2 ea, 55 x 72 cm
(diptyque)

Déplacement 1, 2016 Impression
pigmentaire sur papier baryté éd. 1/3 + 2
ea, 160 x 103 cm

Déplacement 2, 2016 Impression
pigmentaire sur papier baryté éd. 1/3 + 2
ea, 160 x 103 cm

MANUELA MARQUES

EXPOSITIONS

EXPOSITIONS PERSONNELLES (SÉLECTION)

2018 *Records*, galerie Fonseca Macedo, Sao Miguel, Açores

2018 *Surfaces Sensibles*, Caroline Pagès gallery, Lisbonne

2017 *La face cachée du soleil*, Musée Calouste Gulbenkian, Lisbonne

2017 *La force de Coriolis*, Le Cellier, Reims

2016 *La nature des choses*, Musée d'art et d'archéologie, Aurillac

2016 *Isotopies*, Le Château d'eau, Toulouse

2015 *Fruits, oiseaux, pierres et cages*, Galerie Anne Barrault, Paris

2015 *Círculo de Artes Plásticas de Coimbra*, Portugal (catalogue)

2015 *Backstage*, Centre Régional de la Photographie Nord-Pas-de-Calais, Douchy-les-Mines

2014 *La taille de ce vent est un triangle dans l'eau*, Fondation Calouste Gulbenkian, Paris (catalogue)

2013 *Face à ce qui se dérobe* Le Granit Scène Nationale, Belfort

2013 *Backstage*, Galerie Caroline Pages, Lisbonne

2012 *Entrelacs*, Galerie Anne Barrault, Paris (Mois de la photographie)

2012 *Aparté* La Traverse-Les Ateliers de l'Image, Marseille

2011 *Manuela Marques*, Galeria Vermelho, São Paulo, Brésil

2011 *BES Photo Prize*, Estação Pinacotecade São Paulo, Brésil

2011 *Temporada*, Appleton Square, Lisbonne, Portugal

2011 *BES Photo Prize*, Musée Collection Berardo, Lisbonne, Portugal (catalogue)



2010 *Cour Intérieure*, Festival Photo Levallois, Levallois-Perret

2010 *Zone(s) de contact*, Galerie Anne Barrault, Paris

2010 *O que o futuro foi*, Laboratorio das Artes, Guimaraes, Portugal

2010 *In Situ*, Caroline Pagès gallery, Lisbonne, Portugal

2010 *Manuela Marques*, Galerie de l'École Supérieure des Beaux-Arts, Valenciennes

2008 *Still Nox*, Caroline Pagès gallery, Lisbonne

2007 *Le Désespoir du Singe*, Galeria Vermelho, São Paulo (Brésil)

2007 *Manuela Marques*, Galerie Anne Barrault, Paris

2007 *Grandes galeries de l'École des Beaux-Arts de Rouen*

2006 *Manuela Marques*, Centre Photographique d'Ile de France, Pontault-Combault, France

2005 *Manuela Marques: 1997-2006* Galerie Anne Barrault, Paris

2004 *Hora Aberta*, Galeria Vermelho, São Paulo, Brésil

2003 *Fragments*, La Scène Watteau, Nogent-sur-Marne

2002 *Margens da Solidão*, Encontros da Imagem, Braga (catalogue)

2002 *Manuela Marques-Photographies 1995-2002*, Institut Camoes, Paris (catalogue)

2000 *Manuela Marques*, Galerie Anne Barrault, Paris

2000 *Une Improbable Intériorité*, Musée Quesnel-Morinière, Coutances, France (catalogue)

1998 *Manuela Marques*, Agnès b., Paris

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2018 *Comme une histoire...* Le Havre, Musée d'art Moderne André Malraux, le Havre

2017 *Nouvelles vagues*, Carré d'Art - Musée d'art contemporain de Nîmes

2016 *Collection du FRAC Auvergne*, Musée d'art et d'archéologie, Aurillac

2016 *L'art dans les Chapelles*, Bretagne

2015 *Finissage*, Les Ateliers de l'Image / La Traverse, Marseille, France

2015 *Jardiniers Terrestres Jardiniers Célestes*, VIIe Biennale internationale d'art de Melle, Melle, France

2015 *RE in-Utilitas*, commissaire : João Pinharanda, Galerie Fundação EDP, Porto, Portugal

2014 *Grand Bazar*, Le granit, Belfort

2013 *Sociétés Secrètes*, Collection FRAC Haute-Normandie, Musée Alfred Canel, Pont-Audemer

2013 *A Portée de Regard*, Église des Trinitaires, Metz, France

2013 *Sous l'Amazone coule un fleuve-40 artistes de la collection*, FRAC Auvergne, Clermont-Ferrand, France

2013 *Savoir c'est pouvoir*, PHotoEspaña, Real Jardin Botánico, Madrid

2012 *Voir la vie* Galerie Duchamp, Yvetot

2012 Fonds Commun Platine de la Cité du design, Saint Etienne

2012 *Odiros Mlaszho & Manuela Marques*, Galerie Anne Barrault, Paris

2012 *Anywhere Gallery*, Paris

2011 *Dix Ans*, Galerie Agart, Amilly, France

2011 *Les Territoires du Désir ou les Métamorphoses d'un Musée Imaginaire*, Musée d'Art Moderne André Malraux, Le Havre, France (catalogue)

2011 *Laps, L'été Photographique de Lecture*, Centre de Photographie, Lecture, France

2011 *Silent Significance*, Galerie LMD, Paris

2010 *Dans un Jardin*, FRAC Haute Normandie, Sotteville-lès-Rouen (catalogue)

2010 *Retratos de Cidades*, Musée d'Art Moderne Brasília, Brésil

2010 *Improvisation*, Galerie Anne Barrault, Paris

2010 *Da Outra Margem do Atlântico*, Hélio Oiticica Art Centre, Rio de Janeiro, Brésil

2010 *Images sur Commande*, Musée d'Art Moderne André Malraux, Le Havre, France (catalogue)

2009 *She is a Femme Fatale*, Musée Collection Berardo, Lisbonne, Portugal

2009 *Retratos de Cidades*, Musée d'art contemporain, Niteroi, Brésil

2009 *La Nuit des Musées*, Collection Lambert, Avignon

2009 *La Rose Pourpre du Caire - Bande-Annonce*, Musée d'Art et d'Archeologie, Aurillac

2009 *Lá Fora*, Museu da Electricidade, Lisbonne, Portugal (catalogue)

2008 *Silêncio*, Galeria Vermelho, São Paulo, Brésil

2008 *Verbo*, Galeria Vermelho, São Paulo, Brésil

2008 *Unknown Land*, Elastic Gallery, Malmö, Suède

2008 *Lá Fora*, Edifício Arq. Fernando Távora Viana do Castelo, Portugal

2008 *Le Bruissement des Images*, Centre Photographique d'Ile-de-France, Pontault-Combault, France

2007 *La Chute des Corps*, FRAC Auvergne, Clermont-Ferrand, France

2007 *L'île de Morel*, Centre Photographique d'Île-de-France, Pontault-Combault, France

2007 *Singularités*, Galerie Agart, Amilly France (catalogue)

2007 *La Dimension Cachée*, Forum d'Arts Plastiques d'Île-de-France, Les Ulis (catalogue)

2006 *Empirismos*, Musée de l'Image et du Son, São Paulo, Brésil

2006 *Empirismos*, Espaço Cultural Contemporâneo (Ecco), Brasília, Brésil

2006 *Grandes Vacances*, Galerie Anne Barrault, Paris

2005 *Empirismos*, Palácio da Ajuda, LisboaPhoto 2005 (catalogue)

2005 *A Table(s)*, Domaine départemental de Chamarande, France

2005 *Apparement Léger*, Musée d'Art Moderne André Malraux, Le Havre (catalogue)

2004 *Vagues II- Hommages et Digressions*, Musée d'Art Moderne André Malraux, Le Havre, (catalogue)

2004 Schroeder/Romero Gallery, New York

2003 *Montagnes*, Galerie Anne Barrault, Paris

2002 *Paris/Brooklyn Exchange*, Schroeder/Romero Gallery, New York

2000 *La Collection de Photographie d'Agnès b.*, Centre National de la Photographie, Paris (catalogue)

1996 *Photo Leurres*, Galerie Agnès b., Mois de la Photo, Paris (catalogue)

1995 Galerie de l'Uquam : Montréal, Québec

1994 Saint Mary's University Art Gallery, Halifax, Canada

1993 Musée de la Photographie Canadienne, Ottawa, Canada

1992 Hôtel d'Albret, Mois de la Photo, Paris (catalogue)

COLLECTIONS

Centre National des Arts Plastiques, Paris

FRAC Auvergne, Clermont-Ferrand, France

FRAC Normandie, France

Musée d'Art Moderne André Malraux, Le Havre

Fonds départemental d'art contemporain de l'Essonne

Collection Agnès b., Paris

Banco Espirito Santo Art Collection, Lisbonne, Portugal

Berardo Museum Foundation, Lisbonne, Portugal

Banco Espirito Santo Investment, Brésil

Museu da Imagem, Braga, Portugal

Collection Institut Camoes, Paris

Wedge Collection, Toronto, Canada

et collections privées

RÉSIDENCES, COMMANDES ET PRIX

Domaine de Kerguéhennec, 2018-2019

Île de Sao Miguel, Açores, 2017-2018

Résidence, Musée de Lodève, 2015-2016

Résidence photographique, Fondation des Treilles, 2013

Lauréate du Prix BES PHOTO, Lisbonne, Portugal, 2011

Allocation de recherche et de séjour (CNAP), Sao Paulo, 2009

Commande Ville du Havre, 2008

Brasília et São Paulo, Programme à la Carte, Institut français, 2004

AUTOUR DE L'EXPOSITION

LIVRE D'ARTISTE

Un livre d'artiste rassemblant l'ensemble des œuvres exposées et d'autres œuvres est publié à l'occasion de l'exposition.

Texte de Gilles A. Tiberghien, philosophe français, maître de conférences à l'université Paris I Panthéon Sorbonne où il enseigne l'esthétique. Il est membre du comité de rédaction des Cahiers du Musée d'art moderne et des Carnets du paysage.

128 pages
environ 70 reproductions
prix : 32 euros

VISITES GUIDÉES DE L'EXPOSITION

Du 12 janvier au 19 mai 2019 :

Les mardi, mercredi et samedi à 15h

Réservation conseillée :

04 67 88 86 10

museelodeve@lodevoisetlarzac.fr

En ligne sur www.museedelodeve.fr

RENCONTRE AVEC L'ARTISTE ET CONFÉRENCE

Date : en cours de programmation

POUR LES ENFANTS

Fiches parcours gratuites,
disponibles à l'accueil.

Entrée gratuite pour les - 12 ans
Tarif réduit pour les 12-18 ans
Visite guidée sans supplément pour
les - 18 ans
Pass famille : 16 € pour 1-2 adultes +
2 à 5 enfants -18 ans

Visites et ateliers scolaires sur
réservation : 04 11 95 02 16

L'EXPOSITION AU MUSÉE DE LA ROCHE-SUR-YON

L'exposition *Manuela Marques, et le bleu du ciel dans l'ombre* sera ensuite présentée au Musée de la Roche-sur-Yon du 15 juin au 21 septembre 2019.

VISUELS PRESSE

A télécharger sur www.museedelodeve.fr/espace-presse (mot de passe : presse)



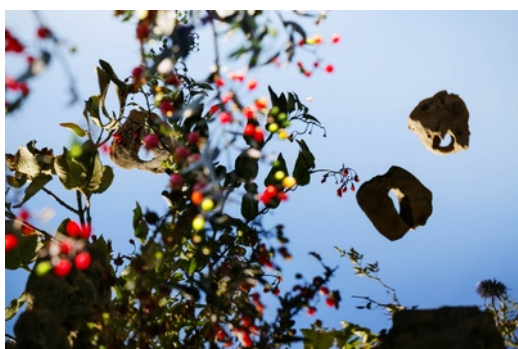
Manuela Marques, *Déplacement 2*, 2016
Impression pigmentaire sur papier baryté,
160 x 103 cm

© ADAGP Paris 2018



Manuela Marques, *La brassée*, 2017
Impression pigmentaire, sur papier baryté
65 x 97,5 cm

© ADAGP Paris 2018



Manuela Marques, *Recomposition 1*, 2016

Impression pigmentaire sur papier R.C
100x 150 cm

© ADAGP Paris 2018



Manuela Marques, *La traversée*, 2017

Impression pigmentaire sur papier baryté,
65 x 97,5 cm

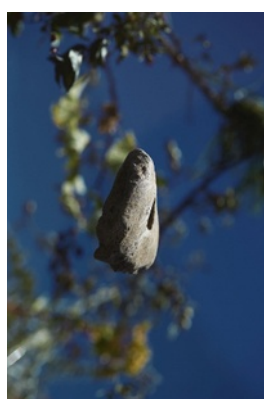
© ADAGP Paris 2018



Manuela Marques, *Graines 4*, 2017

Impression
pigmentaire, sur
papier baryté
106 x 160 cm

© ADAGP Paris
2018



Manuela Marques, *Gravité 1*, 2018

Impression
numérique sur
papier baryté
55 x 83 cm

© ADAGP Paris
2018

Toute reproduction de l'œuvre doit être accompagnée du nom de l'artiste, du titre de l'œuvre et de la mention « © ADAGP, Paris » suivie de l'année de publication.

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée de Lodève
Square Georges Auric
34700 Lodève

Tél : 04 67 88 86 10
museelodeve@lodevoisetlarzac.fr

Dates de l'exposition *Manuela*
Marques, et le bleu du ciel dans l'ombre
du 12 janvier au 19 mai 2019

Horaires d'ouverture
10h – 18h
fermé le lundi
fermé le 1^{er} mai, ouvert le 8 mai

Tarifs pendant l'exposition
Plein : 7 €
Réduit : 5 €
Pass famille : 16 €
(1-2 adultes + 2 à 5 enfants -18 ans)

Carte accès libre à l'année :
Plein : 20 €
Réduit : 10 €
Pass famille : 30 €
(1-2 adultes + 2 à 5 enfants -18 ans)

VISITES GUIDÉES

Réservations : 04 67 88 86 10

Visite de l'exposition temporaire
Du mardi au samedi à 15h
Tarif : + 3 €

CONTACT PRESSE

Céline Demarcq
cdemarcq@lodevoisetlarzac.fr
04 11 95 02 20 | 06 37 54 51 80

